

Quand, plus tard, il fut occupé aux travaux des champs, s'il entendait un de ses camarades prononcer quelque parole peu réservée, il le reprenait doucement, ou bien, tournant ses regards vers le ciel, il s'entretenait de pensées surnaturelles. Pendant qu'il travaillait, pour ne pas être distrait de ses méditations, il plaçait devant lui une image de la Sainte Vierge.

Grand ami des pauvres, un plaisir pour lui était de les amener par bandes dans la maison de son père, de leur distribuer des aliments, d'allumer le feu pour les réchauffer ; s'il y en avait d'ignorants, il ne les renvoyait pas sans leur avoir appris le Symbole. Candeur admirable, pitié inébranlable envers la Mère de Dieu, amour ardent et vénération profonde pour l'Eucharistie telles étaient les qualités de son cœur.

Aussi tout le monde prédisait qu'il serait prêtre un jour. Ses parents le confièrent au curé d'Ecully pour lui faire commencer ses études ; mais, doué d'une intelligence assez lente, il éprouva des difficultés presque insurmontables. Par le jeûne et la prière, il demandait, sans se lasser, le secours de Dieu, et afin d'obtenir plus de facilité à apprendre, il se rendit, en mendiant sa nourriture, au tombeau de saint François Régis. Sa pieuse espérance ne fut pas déçue ; après avoir, avec beaucoup de travail, achevé le cours de ses études théologiques il fut trouvé capable d'être appelé aux ordres sacrés.

A Ecully, sous la direction de son curé, auquel on l'avait confié comme vicaire, il appliqua tous ses efforts à atteindre le petit bourg d'Ars, qui, bientôt après, étant rattaché au diocèse de Belley, le vit venir comme un ange envoyé du ciel. A Ars, on ignorait couramment les principes de la foi ; le temple de Dieu, désert, était dans un état de délabrement déplorable ; l'usage des sacrements était passé de mode ; le jour du Seigneur était profané ; les bals ouverts en permanence et les cabarets toujours ouverts.

Malgré tout, le vaillant pasteur ne se décourage pas du